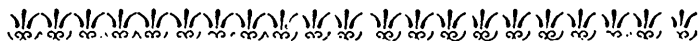


liégation. Or, la contradiction ne peut exister qu'à cette condition. Il n'y a contradiction qu'entre un *oui* et un *non* sur le même point. Et, puisqu'Elie ne dit pas *non*, là où Célando et Consorts disent *oui*, il n'est pas en contradiction avec eux.

(A suivre.)

FR. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*



Troisième cantique de saint François

(Suite)

13

La voilà transformée dans le Christ, comme sortie de lui — Unie à Dieu par tout son être elle est divinisée : — Elle a gagné bien plus que tout ce qui est haut et grand — Le Christ l'a rendue reine dans tout son royaume — Arrière donc pour elle, la possibilité de la tristesse — Arrière les remèdes et la maladie du péché — Il n'y a plus en elle de source d'iniquité — On ne découvre plus l'ombre d'une faute — Le vieil homme est mort — Avec lui a disparu toute infection.

14

Je suis né dans le Christ nouvelle créature — J'ai dépouillé le vieil homme, et je suis rajeuni — Mais l'amour m'envahit de si grandes ardeurs — Que mon cœur est comme traversé d'un fer aigu — Tant d'embrasement me fait perdre l'esprit et le sens — Le Christ me livre si grande guerre — En me tirant tout entier à lui et en m'embrassant — Que l'amour me lui fait crier : — O amour, je ne te demande qu'une chose — Fais moi mourir d'amour.

15

O amour, ta flamme en me consumant — Me fait languir dans une agonie de désir — Toi parti, la vie devient une mort — Je soupire, je me lamente pour te retrouver — Mon cœur va et vient, il cherche, il s'épuise — Jusqu'à ce qu'en toi il soit tout transformé — Oh ne tarde donc plus — Amour souviens-toi de moi — Puisque tu me tiens enchaîné — Au moins consume-moi le cœur.

16

Regarde, ô doux amour, les plaies que tu m'as faites. — Tant d'ardeurs ne se peuvent endurer : — L'amour me presse, je ne sais plus où aller — Ni que faire ni que dire, je n'ai plus le sentiment — Comme un fou, je m'en vais par le chemin — Les